

Séminaire « Sciences Cognitives et éducation »

Mardi 21 novembre 2012 – Paris, lycée Jean Zay

Atelier 3 : Apprentissage de l'orthographe

Rapporteur : Maryse Humbert,
inspectrice de l'éducation nationale, académie de Montpellier

Éléments de discussion

Des leviers

- La question de l'orthographe, dans tous les écrits et dans toutes les disciplines, se pose dans le 1^{er} comme dans le 2nd degré.
- L'orthographe s'enseigne et s'apprend. Les temps d'enseignement existent, mais on sait peu de choses sur l'enseignement dispensé et sur ce qu'apprennent les élèves.
- L'orthographe est un domaine de recherche très actuel et en expansion.
- Certaines pratiques innovantes en accord avec les connaissances en sciences cognitives, sont déjà validées ou en cours de validation :
 1. **en maternelle**, pratique régulière d'ateliers d'orthographe approchées pour favoriser la compréhension du principe alphabétique, l'acquisition du code et la qualité des productions écrites ultérieures ;
 2. **en école élémentaire**, pratique régulière d'un enseignement explicite, structuré et rigoureux de l'orthographe lexicale ;
 3. **en école élémentaire**, pratique régulière d'un enseignement explicite, structuré et rigoureux de l'orthographe grammaticale : nécessité d'établir des progressions valables pour un groupe scolaire et de mettre en place des activités systématiques, fréquentes, mais brèves ; veiller à faire exercer les accords dans des conditions de plus en plus coûteuses (complètement puis écriture de mots complets, puis de petites phrases dictées puis de productions brèves, et ainsi de suite). Des dispositifs innovants du type « la dictée 0 faute » ou « la phrase dictée du jour » sont validés ou en cours de validation.

Des freins

- Inspecteurs et formateurs relèvent des pratiques professionnelles traditionnelles dont les justifications manquent et dont l'efficacité n'est pas attestée.
- On relève très peu d'enseignement explicite de l'orthographe lexicale ; manque de progressions ; malgré la pratique régulière d'un enseignement explicite, structuré et rigoureux de l'orthographe lexicale (voir chapitre *Leviers, pratique innovante 2*), certains mots ne sont pas mémorisés correctement, certaines erreurs augmentent avec le temps (mots à doubles consonnes, lettres muettes...). Ces mots devraient faire l'objet d'activités complémentaires dont la nature reste à déterminer ; l'apprentissage de l'orthographe lexicale est souvent externalisé de la salle de classe : liste de mots à apprendre, hors temps scolaire, sans explicitation des démarches pour bien apprendre.

- Manquent des progressions en orthographe grammaticale et une diversité d'exercices en relation avec des objectifs précis.
- Les stratégies de copie ne sont pas enseignées.

Des stratégies

- Différencier les objectifs d'enseignement de la production d'écrits des objectifs d'enseignement de l'orthographe. La production d'écrits est l'objectif principal. Aménager les activités d'orthographe de manière à induire leur réinvestissement dans la production écrite de textes (ou de phrases) et dans la lecture.
- Étendre l'utilisation des pratiques pédagogiques innovantes ayant été validées par des études sur le terrain (voir dans la partie Leviers).
- Élaborer des listes de mots orthographiquement difficiles, ordonnés selon leur fréquence ou leur utilité du CP au CM2 et même au collège, mots dont les élèves ont besoin lorsqu'ils écrivent ; avoir un enseignement explicite de ces mots là en priorité,
- Élaborer des listes d'acquisition en orthographe grammaticale et les progressions correspondantes portant sur les contenus (accord du nom puis de l'adjectif puis du verbe puis du participe passé...par exemple) et sur la complexité de mise en œuvre (mot isolé, mot inclus dans une phrase brève, mot inclus dans un texte bref..).
- En collaboration avec des chercheurs, en faisant preuve de prudence et en évaluant précisément et régulièrement, continuer d'élaborer et de tester la validité d'autres pratiques suggérées par les connaissances en sciences cognitives ou en didactique de l'écrit, mais pas encore suffisamment validées en pratique de classe. Par exemple :
 1. La pratique systématique de la correction immédiate et non différée de l'orthographe lexicale.
 2. Les pratiques qui insistent conjointement sur les manipulations syntaxiques, la terminologie grammaticale, les procédures mises en œuvre par les élèves.
 3. Les exercices de traitement simultané de l'ensemble des lettres du mot (orthographe lexicale), les entraînements à la fluence. Ont-ils un impact sur la mémorisation de l'orthographe ?
 4. La diversification des activités d'orthographe proposées aux élèves, en cherchant à favoriser un traitement associé au sens : travail sur la morphologie, recherche d'analogies, classement de mots.
 5. La pratique de la copie pour mémoriser l'orthographe.
 6. Les risques et conséquences de voir des formes erronées (lexicales, grammaticales) selon le niveau scolaire.
 7. Les connaissances grammaticales utiles pour la prévention et la correction des erreurs orthographiques.
- Développer les recherches dans les classes, faciliter les collaborations, l'accès des chercheurs aux classes et aux élèves et la compréhension par le monde enseignant des contraintes de la recherche et de la validation scientifique. Tenir compte de la diversité des classes. Accompagner les enseignants en situation d'isolement.

Quelle plus-value pour l'élève ?

Un meilleur enseignement de l'orthographe à l'école devrait entraîner une meilleure connaissance de l'orthographe permettant de meilleures productions écrites (allègement de la charge cognitive de cette tâche et gain en vitesse de lecture). Plus généralement, les moindres sanctions sont dues à une mauvaise orthographe dans toutes les matières, à l'école comme au collège.

Préconisations/conclusions

Des acteurs à former

- Tous les acteurs sont à former selon des stratégies de formation hybride : ressources disponibles ; temps de conférence, d'apport de connaissances ; groupes de travail stables pour élaborer et mettre en œuvre les nouvelles connaissances dans les pratiques professionnelles.
- Proposer des contenus de formation cohérents en veillant à la place des différents courants théoriques de la recherche et aux éventuelles querelles d'école.
- S'appuyer sur des personnes ressources.
- Repenser la formation initiale : les nouveaux enseignants bénéficient de cinq années d'études, les enseignements sont donnés par des enseignants chercheurs :
 - leur donner connaissance des résultats des recherches actuelles,
 - leur permettre de développer des compétences d'analyse des différentes propositions, d'analyse des manuels, d'analyse des outils, tant du maître que de l'élève, d'analyse des ressources en accès libres sur la toile,
 - favoriser l'alternance « apports conceptuels/pratiques professionnelles ».

Outils, ressources et partenaires

- MANULEX (<http://leadserv.u-bourgogne.fr/bases/manulex/manulexbase/index.htm>) : bases de données des mots des manuels du CP au CM2. Fournit la fréquence d'occurrence des mots.
- MANULEX-INFRA (http://leadserv.u-bourgogne.fr/bases/manulex/manulex_infra/) : fournit des estimations quantitatives sur plusieurs variables infra-lexicales (syllabes, relations graphème-phonème, bigrammes...) et lexicales (voisinage lexical, homophonie, homographie).
- LEXIQUE (<http://www.lexique.org/>): base de données de 135000 mots de la langue française. Fournit les représentations orthographiques et phonémiques, la syllabation, la catégorie grammaticale, le genre et le nombre, les fréquences, les lemmes associés, etc.

Articles

- Bosse M-L. & Pacton, S. (2006). Comment l'enfant produit-il l'orthographe des mots ? In P. Dessus & E. Gentaz (Eds), *Apprendre et enseigner à l'école*, Paris, Dunod, 43-58
- Cogis D. (2008). *Morphographie et didactique, au carrefour des recherches*. In Brissaud C., Jaffré J.-P., Pellat J.-C., (dir.), *L'orthographe aujourd'hui : regards croisés*. Limoges: Éditions Lambert Lucas, 181-201
- Thévenin, M.G, Totereau, C., Fayol, M. & Jarousse, J.P. (1999) L'apprentissage/enseignement de la morphologie écrite du nombre en français. *Revue Française de Pédagogie*, n°126, 39-52

Ouvrages

1. Fayol, M. & Jaffré, J-P. (2008). *Orthographier*. Paris : Presses Universitaires de France
2. Lucci, & Millet, A (1994). *L'orthographe de tous les jours*. Paris : Champion
3. Manesse, D. et Cogis, D. (2007). *Orthographe : à qui la faute ?* Paris : ESF